

Pour comprendre

« Pas toujours facile
de dire ce que je fais
et d'être compris... »



Les acteurs du patrimoine rural, parce qu'ils vivent la pluriactivité, empruntent des références à plusieurs familles de métiers. Pour un certain nombre d'entre eux, se pose alors la difficulté d'exprimer leur activité, de tenir, voire de défendre, une position sociale :

« Je suis plutôt... »
« Ce que je veux développer c'est... »
« Ce qui me tient à cœur, c'est... »

C'est l'exemple de ce cuisinier qui fait de l'animation sur le goût : « Je suis animateur du goût » quand, dans le même temps, son employeur continue de le nommer « le cuisinier » et que les sites remarquables du goût tentent de faire émerger la figure du « guide du goût ».

Pour certains, cette pluralité et ce « flou » constituent une réelle difficulté à dire ce qu'ils sont, et cela les oblige à consacrer du temps et de l'énergie à construire leur identité professionnelle (« une position sociale ») et à la défendre.

De fait, pour professionnaliser le secteur, il faut aussi travailler à favoriser la reconnaissance sociale des personnes qui s'y investissent.